



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Le Père Duparquet : missionnaire ou explorateur ? : lettres et écrits. Voume 4, Début de l'exploration en Afrique australe : de Landana à Omaruru (1877-février 1879) / Charles Duparquet
éd. Karthala, 2017
cote : 59.852

Le P. Duparquet est un spiritain, considéré par l'Eglise catholique, comme l'un des plus grands missionnaires français du XIX^e siècle. Il a parcouru l'Afrique de 1855 à 1888. Il a écrit des milliers de pages. Les 3 premiers tomes que nous a proposés Gérard Vieira rapportent ses Ecrits jusqu'en 1876. Et ce dernier tome nous transmet ce qu'il dit de ses années passées au Sud de l'Afrique, ce qui était son grand désir après avoir été sur toute la côte ouest, du Sénégal à l'Angola, sans omettre 3 ans en Tanzanie. En gros, il s'agit de la Namibie et de l'ouest de l'Afrique du Sud.

On peut se demander comment un homme résidant dans l'Afrique de l'époque pouvait suivre autant d'événements et composer tant de lettres. Je voudrais simplement souligner les questions et réponses qui reviennent tout au long de ce livre qui contient 102 lettres, écrites en deux années. On peut dire que les 42 premières parlent de ses préoccupations là où il réside (Angola, Congo, Zaïre, Gabon) et les 60 autres sont écrites lors de son voyage en Afrique du Sud.

Si nous avons là la structure du tome, qui nous fait faire le voyage vers le Sud, nous pouvons présenter quelques points qui semblent intéressants au Recenseur que je suis :

- Tout d'abord, beaucoup de propos sur l'organisation interne de l'Eglise. Le Vatican est loin et le courrier circule par occasions. A cette époque, on peut dire que la zone diocésaine s'étend du nord du Gabon au sud de l'Angola. Alors, il faut écrire et réécrire pour que des décisions puissent être officialisées, tant quant au Droit de l'Eglise que sur la possibilité d'ouvrir une nouvelle zone en Afrique du sud. De plus, on voit la guerre qu'il y avait entre les congrégations missionnaires présentes dans ces régions, notamment les Oblats et les Missions africaines. Et on peut dire que la majorité des lettres de la seconde partie sont des plaintes contre le Vatican et les Responsables Spiritains de Rome qui ne répondent rien d'officiel à sa nomination, ne précisant pas le nom du diocèse, ses limites, son organisation officielle. Et à la dernière page, il n'a toujours rien reçu... Heureusement qu'en 2019, 2 nouveaux



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

tomes paraîtront pour nous renseigner sur tous les événements le concernant jusqu'à sa mort.

- Bien sûr, ces présences missionnaires amènent toutes les luttes entre les futures puissances coloniales d'Angleterre, du Portugal, de la Belgique et de la France, et le P. Duparquet souligne déjà le rôle de la franc-maçonnerie. Il montre comment les Portugais ne veulent pas de missionnaires français. Et on voit ainsi toute une stratégie qui se construit dans les relations entre le monde politique et l'Eglise, et bien sûr, l'auteur revient souvent sur ses relations semblent-ils très bonnes avec la France. Et avec l'Angleterre, pas de gros conflits même si le protestantisme est plus important pour elle que le catholicisme.
- Les plaintes apparaissent notamment en ce qui concerne l'argent. La base de l'évangélisation est la création d'écoles pour les enfants, avec l'intention non seulement de leur apprendre la langue française, mais surtout d'en faire des baptisés, voire des prêtres. En plus, il faut construire des églises, d'où la demande d'argent. Et bien sûr, il faut se nourrir, s'habiller, se déplacer.... Autant de dépenses qui s'accumulent Et tout le long du livre, le P. Duparquet envoie ses justifications de l'usage tant des dons de la congrégation que de ceux des représentants de la France. On pourrait presque dire que si la Congrégation du St Esprit n'envoie pas d'argent, ce sera la mort de l'évangélisation sur ces terres confiées aux Spiritains, terres qui resteront pour l'éternité des domaines de païens infidèles, alors que Libermann, leur fondateur visait fondamentalement l'évangélisation des Noirs. Et on voit bien que le P. Duparquet avait quelques bonnes relations avec des politiciens, ce qui lui permettait de ne pas mourir de faim...
- Même si les Spiritains n'étaient qu'une dizaine sur toute cette immense région, il est question sans cesse des problèmes des relations des personnes entre elles. Si la question des maladies est fort présente, ce qui suppose de longs temps de repos, on voit que la guerre était présente entre ces missionnaires, chacun ayant ses idées sur la conduite à tenir. Et si l'on voit quelqu'un suivre une méthode contraire à la sienne, alors, il est considéré comme dangereux. Dans cette perspective, la question de la guerre menée à M. Planque, le principal opposant aux Spiritains, revient certainement pas loin d'une centaine de fois. Il implore le Vatican de ne surtout pas l'écouter. En ce qui concerne l'Afrique du Sud, le P. Duparquet déclare aussi la guerre contre les Jésuites qui ne voient pas l'intérêt de sa venue.

On voit ainsi les lieux de débats de ces lettres. A la fin du tome, un confrère est censé venir rejoindre le P. Duparquet, dont il ne connaît même pas le nom, ce qui l'énerve encore plus, et aucune lettre légale ne lui est arrivée. Peut-être ces lettres termineront le bureau des plaintes.... Les *tomes* V et VI de l'an prochain nous permettront de tout savoir.

René Tabard